La contribution de la Compagnie Nantaise au peuplement francophone de la région du Lac- Mégantic dans les Cantons-de-l'Est au XIX^e siècle

*French settlers from Nantes settling the Lake Mégantic colony in Quebec at the
end of the 19th century*

Marcel Fournier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/eccs/2542>

DOI : 10.4000/eccs.2542

ISSN : 2429-4667

Éditeur

Association française des études canadiennes (AFEC)

Référence électronique

Marcel Fournier, « La contribution de la Compagnie Nantaise au peuplement francophone de la région du Lac-Mégantic dans les Cantons-de-l'Est au XIX^e siècle », *Études canadiennes / Canadian Studies* [En ligne], 86-2 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2020, consulté le 25 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/eccs/2542> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/eccs.2542>

La contribution de la Compagnie Nantaise au peuplement francophone de la région du Lac-Mégantic dans les Cantons-de-l'Est au XIX^e siècle¹

**Marcel FOURNIER, AIG
Historien et généalogiste**

À compter des années 1870, plusieurs tentatives sont entreprises pour favoriser l'immigration française dans l'Ouest canadien et dans certaines régions du Québec. La Compagnie de crédit et de colonisation des Cantons-de-l'Est, mieux connue sous le nom de la Compagnie Nantaise, fondée à Nantes en 1881, s'était donné pour objectifs de développer l'industrie forestière dans la région du lac Mégantic et de favoriser l'implantation de colons originaires de la région de Nantes, en France, dans le canton de Woburn, situé au sud du lac Mégantic. En plus de construire un moulin à scie sur les bords du lac, la compagnie réussit à établir, entre 1880 et 1910, une quinzaine de familles totalisant 67 personnes dont certains descendants sont toujours présents dans la région.

From the 1870s, several emigration schemes were set up to support French immigration from Western France to many Quebec districts which needed to be developed. The « Compagnie Nantaise » was founded in Nantes in 1881. Its purpose was to settle the region near Lake Mégantic and to develop its budding forestry industry by organising some emigration scheme from the Nantes region in France to the Woburn district, south of Lake Mégantic. Between 1880 and 1910, the Compagnie Nantaise successfully managed to transport a dozen of families (67 settlers altogether) and to build a saw mill. Some of the descendants still live in the area.

À compter de la seconde moitié du XIX^e siècle, le Québec voit une partie de sa population émigrer vers les États de la Nouvelle-Angleterre à la recherche de travail pour subvenir aux besoins de la famille. Au même moment, se créent au Québec des sociétés de colonisation qui ont pour but de garder et de rapatrier les Québécois au pays et de favoriser l'immigration européenne, principalement francophone, en provenance de la Belgique, de la France et de la Suisse. À partir des années 1870, plusieurs tentatives sont entreprises pour favoriser l'immigration française dans l'Ouest canadien et dans certaines régions du Québec. Des agents d'immigration sillonnent les régions françaises et incitent les habitants des régions rurales à venir s'établir au Canada malgré une vive opposition des autorités françaises.

Dans le troisième quart du XIX^e siècle, trois projets structurés sont mis de l'avant pour favoriser l'immigration française dans les cantons du Québec. Il s'agit de celui de la Beauce, initié en 1873 par la *Compagnie franco-canadienne* l'instigation de Victor Vannier (MONTPETIT 1874); celui de la *Société de colonisation du lac Témiscamingue* en 1887 (LA SOCIÉTÉ 1891); celui du lac

¹ Ce texte constitue un résumé de certains chapitres du livre *La colonie nantaise du Lac-Mégantic. Une implantation française au Québec au XIX^e siècle*, publié aux Éditions du Septentrion (2012)

MARCEL FOURNIER

Mégantic, initié par la *Compagnie de colonisation et de crédits des Cantons-de-l'Est*, fondée à Nantes en 1881 à l'initiative du père Eugène-Marie Peigné et de Jérôme-Adolphe Chicoyne (CAUCHON 1936). Puisque le projet du canton de Metgermette dans la Beauce et celui du lac Témiscamingue furent des échecs, nous nous attarderons à l'immigration française dans la région du lac Mégantic et plus spécifiquement sur le projet de la Compagnie Nantaise qui a permis à une quinzaine de familles françaises de s'établir sur des terres nouvellement ouvertes à la colonisation au sud du lac Mégantic.

La Compagnie Nantaise s'était donné comme objectif de développer l'industrie forestière dans la région du lac Mégantic et de favoriser l'implantation dans le canton de Woburn (situé à une quinzaine de kilomètres du lac Mégantic) de colons originaires de la région de Nantes, en France. En plus de construire un moulin à scie sur les bords du lac Mégantic, la compagnie réussit à établir plusieurs familles sur des terres que le gouvernement lui avait concédées. Cependant, en raison d'une situation financière difficile – les capitaux requis pour la scierie étant exclusivement français – les actionnaires durent se résigner à vendre leurs actifs à une société américaine qui prit la relève de l'exploitation forestière dans la région (LITTLE 1978).

Bien que l'un des objectifs de la Compagnie Nantaise n'ait pas été atteint – celui de développer l'industrie forestière – celui d'établir des colons français dans cette région du Québec fut plus réussi puisqu'encore aujourd'hui, la région compte de nombreux descendants de ces colons du XIX^e siècle.

Une recherche exhaustive

La présente étude s'attache à identifier les pionniers originaires de France, à mieux connaître leur origine familiale et les conditions de leur établissement au Québec, à analyser leur implication dans leur nouveau milieu de vie et à suivre leur destinée jusqu'à nos jours. Pour les besoins de cette étude, nous avons retenu 45 familles² – 42 familles françaises, deux familles belges et une famille suisse – totalisant 165 individus (91 hommes et 74 femmes) originaires d'Europe et arrivés au Canada entre 1870 et 1910. Quant à elle, la Compagnie Nantaise amène au pays 67 personnes dont 38 sont originaires de la région de Nantes en Loire-Atlantique. Des 165 migrants, 48 ont épousé des Canadiennes. Du groupe initial, 124 migrants se sont établis dans la région du lac Mégantic. De ce nombre, une cinquantaine seulement sont décédés dans la

² Nous avons inclus dans notre corpus deux familles belges et une famille suisse en raison de la naissance d'enfants en France. Nous avons ignoré plusieurs autres familles belges établies à Notre-Dame-des-Bois entre 1870 et 1910 puisqu'elles n'étaient pas directement liées à l'immigration française.

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

région, les autres s'étant dirigés vers Montréal, l'Ouest canadien et les États-Unis quelques années après leur installation. À ces 165 personnes, il faut ajouter 112 enfants nés au Canada ou aux États-Unis pour un corpus total de 277 individus.

Les étapes ayant mené à la rédaction de cet article ont été plutôt ardues en raison de l'absence de sources imprimées permettant d'identifier les immigrants français de la région du lac Mégantic au début de son histoire, bien que quelques pistes nous aient été fournies par les historiens locaux (CAUCHON 1936; GRAVEL 1931; KESTERMAN 1985). Il fallait également identifier ceux qui sont venus à l'initiative de la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons-de-l'Est pour déterminer l'apport de cette entreprise franco-canadienne à la colonisation de la région. Les recensements nominatifs réalisés entre 1871 et 1911 ont été des sources primaires précieuses pour identifier ces Français établis dans la région du lac Mégantic. Compte tenu de l'ampleur de cette étude, les centres d'archives de Sherbrooke, Saint-Hyacinthe, Québec et Montréal se sont révélés inestimables pour recueillir les sources documentaires nécessaires à la rédaction de cet article. En outre, de nombreuses visites sur place ont été nécessaires entre 2009 et 2011 afin de fouiller les archives locales et de faire connaissance avec la géographie et l'histoire locale. Enfin, deux séjours de recherche à Nantes, en 2009 et 2010, ont permis de remonter aux sources de la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons-de-l'Est.

En 2011, les descendants des Baron, Durand, Galbrand, Gagnard, Joly, Périnet, Rattelade, Socquet et Valence habitent toujours dans la région du lac Mégantic. Les descendants de plusieurs autres familles sont dispersés partout en Amérique. Les Bécigneul résident à Saint-Bruno-de-Montarville et à Montréal; les Guinois, à Sainte-Clothilde de Châteauguay; les Armeneau, à Calgary; les Joly, en Abitibi; les Gardel, au Vermont et les Gentilhomme, en Floride.

L'établissement des Français dans la région du lac Mégantic

La première phase de la colonisation de la région du lac Mégantic débute dans les années 1850-1860 avec l'arrivée de familles écossaises originaires de la région de Lewis et de Dundee. Ces nouveaux migrants se sont établis le plus souvent comme « squatters » à proximité du lac Mégantic dans les cantons de Whitton et de Marston dans les lieux-dits de Ness Hill et de Marsboro. Les autres cantons, sauf celui de Spaulding où se situera le hameau de La Chaudière, ne sont pas encore officiellement ouverts au peuplement.

MARCEL FOURNIER

La période qui débute en 1870 est sans doute la plus importante au point de vue historique et démographique, puisqu'elle est marquée par l'ouverture de la région à la colonisation francophone, suite aux efforts des sociétés de colonisation et à la volonté du gouvernement d'ouvrir de nouveaux territoires à la colonisation. Le peuplement des cantons de Ditchfield et de Chesham est d'origine distincte. La colonisation du premier canton se fait principalement par la Beauce et Whitton tandis que pour Chesham, les colons viennent davantage du comté de Compton et plus particulièrement de la paroisse de La Patrie.

Au cours des premières années de colonisation, dix-huit chefs de familles françaises s'établissent dans la région entre 1872 et 1880. On les retrouve dans les cantons de Chesham et Ditchfield. Parmi celles-ci, six sont de confession protestante. Ces derniers s'établissent surtout dans le canton de Ditchfield. Parmi les familles catholiques, six ont été à l'origine de la demande de l'érection d'une église dans le village d'Agnès en 1875.

Eugène Bécigneul, originaire de Nantes, a été le premier à s'établir dans le canton de Woburn à titre de directeur de la Compagnie Nantaise en 1880. Il avait la responsabilité de protéger les intérêts des actionnaires français et d'œuvrer à l'établissement des colons dans ce canton. Parmi ces dix-huit chefs de famille identifiés dans le tableau ci-dessous, seulement sept sont décédés dans la région. Les autres l'ont quittée avec leur famille pour s'établir aux États-Unis et dans l'ouest canadien. Seulement deux ou trois chefs de famille sont rentrés en France.

Tableau 1 : Établissement et migration des Français, Belges et Suisses dans la région du lac Mégantic 1872-1880

Nom du chef de famille	Année d'arrivée au Canada	Année d'arrivée en région	Canton d'établissement	Année de départ	Région de départ
Danze, Louis-Charles ⁽¹⁾	1872	1872	Ditchfield		
Fournier, François	1872	1872	Ditchfield	1888	France
Gérard, Léopold ⁽¹⁾	1873	1873	Ditchfield		
Terroy, Hippolyte	1873	1873	Ditchfield	1895	États-Unis

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Résilda, Antoine	1873	1873	Ditchfield	1890	France ?
Armeneau, Julien	1874	1874	Ditchfield	1901	Alberta
Chiquet, François	1874	1874	Ditchfield	1890	France
Chapelain, François	1874	1874	Ditchfield		
Guyot, Louis	1875	1875	Chesham	1888	États- Unis
Grillot, Arsène	1876	1876	Ditchfield	1900	États- Unis
Michelot, Pierre	1873	1877	Chesham	1900	Alberta
Charvin, Jean	1873	1878	Chesham		
Valence, Marc	1873	1878	Chesham		
Barbe, François (2)	1878	1878	Ditchfield		
Daguin, Théodore	1879	1880	Chesham	1888	États- Unis
Gardel, Joseph- Félix	1874	1880	Ditchfield		
Mertrud, Hippolyte	1874	1880	Ditchfield		
Bécigneul, Eugène	1880	1880	Woburn	1892	Ontario

(1) Immigrants belges, (2) Immigrant suisse

La décennie 1881-1890 est marquée par l'ouverture des cantons de Clinton et de Woburn. Dans le canton de Woburn, les efforts entrepris par la Société de colonisation des Cantons-de-l'Est et par la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons-de-l'Est, mieux connue sous le nom de la Compagnie Nantaise, ont permis l'établissement de la mission de Channay dans le sixième rang du canton.

MARCEL FOURNIER

Pour peupler cette région de francophones, des colons de France, de Belgique et de Suisse sont sollicités lors de quatre voyages de recrutement de l'avocat Jérôme-Adolphe Chicoyne, voyages effectués en France entre 1880 et 1885. Par la suite, c'est le curé Jean-Baptiste-Adrien Cousineau de la paroisse de Sainte-Agnès de Mégantic qui se rend en France en 1887 pour solliciter la venue de colons, surtout des bûcherons utiles pour le défrichement et l'exploitation forestière. Voici un texte anonyme concernant l'immigration savoyarde au Canada :

En attendant que la voie ferrée du Canadien Pacifique sillonne ce bled et que les Indiens soient parqués (sic) dans leurs réserves, les émigrés savoyards cherchaient dans les vieilles provinces, un travail correspondant, à leurs activités passées. Vers 1886-1887, les journaux locaux font mention du départ d'un fort contingent de Mégevans pour le Canada, où ils vont se livrer à l'exploitation forestière. Un certain nombre fut embauché à la « Compagnie de colonisation et de crédit foncier des Cantons de l'Est » fondée par des capitalistes nantais. La coupe du bois se faisait à Channay, nom de France, donné par le fondateur, mais devenu Saint-Augustin-de-Woburn. La grande scierie se trouvait à Mégantic, près de la frontière américaine du Maine. L'entreprise, mal conduite par des jeunes sans expérience, dut fermer ses portes.

Ces renseignements ont été tirés d'un mémoire inédit, rédigé par le chef de l'établissement. À cette époque déjà lointaine, les Cantons-de-l'Est étaient couverts de grosses exploitations forestières, qui parmi leurs employés ont dû compter quelques Savoyards. La plupart ont dû faire souche au pays comme les bûcherons de la région de Nantes (en France).

Les campagnes de recrutement en France sont positives puisqu'entre 1881 et en 1888, plusieurs familles bretonnes et savoyardes acceptent de venir s'établir dans la nouvelle colonie, qui deviendra quelques années plus tard, Saint-Augustin-de-Woburn. D'autres familles françaises s'établissent à Piopolis et à Saint-Léon-de-Val-Racine dans le canton de Marston, mais elles quitteront ces paroisses quelques années plus tard.

Pour attirer des colons français dans les Cantons-de-l'Est, Élisée Noël, agent de colonisation à Sherbrooke, fait paraître en décembre 1881 le texte suivant dans le journal *Le Pionnier*. Ce texte a dû paraître dans un journal français mais nous ne l'avons pas retracé :

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Les agriculteurs européens pourraient trouver facilement une terre en partie défrichée, avec un nombre suffisant de bâtiments, pour une somme variant de cinq cents à mille piastres (de 2 500 francs à 5 000 francs). On pourrait, pour environ six cents piastres (3 000 francs) acheter une terre de cinquante acres, dont dix acres en culture ; et avec du travail et de l'économie, une famille pourrait y vivre à l'aise avant longtemps. Les terres du gouvernement se donnent presque gratuitement, mais les travaux de défrichement en pleine forêt sont souvent trop durs pour les cultivateurs européens. En revanche, ceux-ci, en apportant au Canada un système amélioré de culture, pourraient y acquérir considération et fortune à l'avantage de leurs familles comme à celui de leur pays d'adoption.

Tableau 2 : Établissement et migration des Français dans la région du lac Mégantic 1881-1890

Nom du chef de famille	Année d'arrivée au Canada	Année d'arrivée en région	Canton d'établissement	Année de départ	Région de départ
Baron, Eugène	1881	1881	Woburn		
Durand, Pierre-Marie	1881	1881	Woburn		
Mathias, André	1874	1881	Marston	1883	Montréal
Petifourt, Maximilien	1880	1881	Marston	1891	?
Bécigneul, Louis-Marie	1883	1883	Woburn		
Bécigneul, Adolphe	1885	1885	Woburn	1910	Ontario
Périnet, Édouard	1887	1887	Woburn		
Joly, Ambroise	1887	1887	Woburn		
Socquet, Aimé	1887	1887	Woburn		
Socquet, Jean	1887	1887	Woburn	1907	États-Unis

MARCEL FOURNIER

Gentilhomme, Pierre	1887	1887	Woburn	1895	États- Unis
Galbrand, Jean-François	1888	1888	Woburn	1900	Montréal
Gagnard, René	1888	1888	Woburn		
Guinois, Jean-Marie	1889	1889	Woburn	1903	Montréal
Oisel, François	1873	1890	Marston	1901	Montréal

Entre 1881 et 1890, six des douze familles françaises quittent le canton de Woburn pour d'autres contrées au cours des années qui suivent, en raison des difficultés d'adaptation à la région et des lourds travaux de défrichement des terres. Malgré ces difficultés, plusieurs familles persistent et demeurent sur leur terre toute leur vie. Les descendants des pionniers Baron, Durand, Périnet, Socquet, Galbrand et Gagnard sont encore présents dans la région du lac Mégantic.

La décennie 1891-1900 est marquée par une stabilisation de l'immigration française dans la région du lac Mégantic, puisque seulement onze familles s'établissent surtout dans le canton de Ditchfield. La région ne semble plus attirer de nouvelles recrues en provenance d'Europe. Par ailleurs, l'émigration des Canadiens français et des Français vers les États de la Nouvelle-Angleterre réduit considérablement la présence francophone dans la région.

Au cours de cette décennie, onze chefs de famille, dont une femme, viennent s'établir dans la région mais seulement quatre y demeurent toute leur vie. Pour trois chefs de famille, il n'a pas été possible de retracer leur région de départ, bien que nous croyions qu'ils soient retournés en France.

Tableau 3 : Établissement et migration des Français dans la région du lac Mégantic 1891-1900

Nom du chef de famille	Année d'arrivée au Canada	Année d'arrivée en région	Canton d'établissement	Année de départ	Région de départ
Crevier, Louis	1876	1891	Woburn	1900	?

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Longuet, Paul	1876	1891	Marston	1893	États- Unis
Simon, Joseph	1888	1891	Ditchfield	1992	?
Legaud, Jean- Baptiste	1893	1893	Woburn	1903	Montréal
Villeret, Benoît	1891	1895	Ditchfield	1919	France
Rattelade, Jean- Baptiste	1886	1895	Ditchfield		
Rattelade, Vincent	1886	1895	Whitton		
Bédoiseau, J-Baptiste	1897	1897	Ditchfield	1908	Montréal
Rey, Jean- Stanislas	1892	1900	Whitton	1903	Montréal
Coutreil, Auguste	1891	1900	Marston	1902	?
Durand, M- Catherine	1874	1900	Chesham		

Les données socio-démographiques des familles françaises

Les recherches sur l'implantation française dans la région du lac Mégantic entre 1870 et 1911 résultent de la compilation d'une base de données à partir de généalogies familiales, des recensements et d'autres sources. Ces informations précises ont permis de réaliser plusieurs analyses, qu'elles soient démographiques (ou qu'elles aient trait au comportement matrimonial des migrants provenant de France), et de les comparer avec les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise.

Bien que nous soyons devant une micro-analyse, compte tenu du nombre très restreint d'immigrants établis dans la région du lac Mégantic par rapport aux quelque 35 000 Français établis au Canada entre 1870 et 1914, nous pouvons tout de même tirer un portrait socio-démographique de ces migrants sans toutefois pouvoir les comparer, pour le moment du moins, avec les autres établissements français au Canada.

MARCEL FOURNIER

Les tableaux ci-dessous présentent quelques caractéristiques de cette migration du XIX^e siècle, de ces hommes et femmes venus tenter l'aventure de l'Amérique, à une période où la France sortait à peine de la guerre de 1870 et que l'Amérique ouvrait largement ses frontières à l'immigration européenne.

Tableau 4 : Les migrants de nationalité française établis au Canada, au Québec et au lac Mégantic selon les recensements de 1861 à 1911

Année	Canada	Québec	Région du lac Mégantic
1861	1007	359	0
1871	2899	723	13
1881	4389	2239	64
1891	5381	2882	94
1901	7944	3183	71
1911	17 619	5829	43

Dans le tableau 4, les données pour le Québec et le Canada proviennent des recensements canadiens de 1861 à 1911. Les données concernant la région du lac Mégantic proviennent des mêmes recensements appliqués pour les huit cantons étudiés. Les données de ce tableau permettent de constater un déclin de la présence française dans la région du lac Mégantic, phénomène qui est encore plus accentué en 1911. En 1881 et en 1891, l'influence de la Compagnie Nantaise dans le recrutement de colons, a pour effet d'augmenter le nombre de Français dans la région.

Dans les tableaux suivants, nous avons tenté d'établir certaines données sociodémographiques à partir des 165 immigrants français, belges et suisses de notre corpus. Ces données résultent d'un ensemble de sources consultées. Les recherches généalogiques entreprises en Europe et en Amérique sur ces migrants ont permis de connaître, pour chaque individu, leur origine, leur migration et leur établissement au Canada. Les recensements canadiens réalisés entre 1871 et 1911 ont permis de confirmer leur présence au pays à une certaine période de leur vie.

Tableau 5 : Lieux d'origine des 165 migrants dans la région du lac Mégantic en comparaison des migrants venus avec la Compagnie Nantaise

Pays et régions	Chefs de famille	Nombre total de migrants	%	Compagnie Nantaise	%
Belgique	2	10	6,1	0	0
Suisse	1	7	4,2	0	0

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

France indéterminée	9	37	22,5	5	7,5
Pays de la Loire	12	49	29,7	49	73,2
Rhône-Alpes	5	11	6,6	10	14,8
Bretagne	3	6	3,6	0	0
Lorraine	3	14	8,5	0	0
Autres régions françaises	10	31	18,8	3	4,5
Total	45	165	100	67	100

Dans le tableau 5, nous avons recensé 91 hommes et 74 femmes. Trente-six migrants proviennent du département de la Loire-Atlantique dans les Pays-de-la-Loire. Dix des onze migrants de la région Rhône-Alpes sont originaires de la ville de Megève en Haute-Savoie. Malgré des recherches exhaustives en France et au Canada, nous n'avons pu identifier l'origine précise de 21% des migrants présents dans la région du lac Mégantic. Les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise sont au nombre de 67. Ils représentent 40% de tous les migrants français présents dans cette région avec 25 % des chefs de famille.

À l'aide de notre corpus généalogique, nous pouvons préciser l'arrivée au pays et en région des migrants en jumelant les données des recensements canadiens, celles des ports d'arrivée et des registres de l'état civil.

Tableau 6 : Arrivée au Canada et dans la région du lac Mégantic des 165 migrants en comparaison avec les migrants venus avec la Compagnie Nantaise

Périodes	Arrivé au Canada	%	Arrivé en région	%	Compagnie Nantaise	%
1870 - 1874	64	38,8	13	8,0	0	0
1875 - 1879	16	9,7	21	12,8	0	0
1880 - 1884	18	10,9	48	28,3	14	20,9
1885 - 1889	55	33,3	52	31,7	49	73,1
1890 - 1894	9	5,5	19	11,5	4	6,0
1895 - 1899	3	1,8	12	7,6	0	0
Total	165	100	165	100	67	100

MARCEL FOURNIER

Le tableau 6 indique que les migrants français, belges et suisses qui arrivent au Canada avant 1884 ne s'établissent pas directement dans la région du lac Mégantic. Plusieurs migrants ont séjourné ailleurs au Québec avant d'être attirés par la région. Par contre, les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise entre 1885 et 1889 se sont dirigés directement dans la région du lac Mégantic, plus particulièrement dans le canton de Woburn.

Tableau 7 : Ports d'arrivée des 165 migrants ayant séjourné dans la région du lac Mégantic en comparaison avec les immigrants venus avec la Compagnie Nantaise

Port d'arrivée	Nombre total de migrants	%	Compagnie Nantaise	%
Québec	83	50,3	17	25,4
New York	47	28,4	30	44,8
Montréal	4	2,5	4	6,0
Inconnu	31	18,8	16	23,8
Total	165	100	67	100

Les données tableau 7 concernant les ports d'arrivée sont similaires, que ce soit des migrants venus sous ou sans l'initiative de la Compagnie Nantaise. Le nombre relativement élevé d'immigrants arrivés dans des ports inconnus est dû aux difficultés d'identification de ceux-ci dans les registres portuaires. Toutefois, nous croyons qu'ils sont probablement arrivés par un port américain. Les migrants arrivés par New York se sont embarqués au Havre en France tandis que ceux qui arrivent par Québec se sont embarqués à Liverpool. Dans cette dernière éventualité, les migrants se sont rendus à Dieppe pour prendre un navire vers New Haven. De là, ils ont pris un train vers Liverpool puis, ils se sont embarqués sur un navire de la Allan Lines à destination du Canada. Ce n'est qu'en 1886 qu'une liaison maritime directe a été établie entre Le Havre et Montréal.

Tableau 8 : Présence des migrants français, belges et suisses dans la région du lac Mégantic selon les recensements canadiens

Cantons	1881	1891	1901	1911
Chesham	16	7	11	8
Clinton	0	0	0	0
Ditchfield	35	34	19	5
Marston	4	8	0	0

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Louise	0	0	0	0
Spaulding	0	0	0	0
Whitton ⁽¹⁾	0	0	10	14
Woburn	11	39	31	16
Total	66	88	71	43

(1) Ville de Mégantic à compter du recensement de 1901

Dans le tableau 8, on constate que les migrants français sont présents, dans une plus grande proportion, dans les cantons de Ditchfield et de Woburn en raison des activités de la Compagnie Nantaise. C'est au recensement de 1891 que l'on compte le plus grand nombre de migrants dans la région du lac Mégantic. Dans les années suivantes, on observe une importante diminution de ceux-ci en raison de l'exode des populations vers les grandes villes du Québec, l'ouest canadien et les États de la Nouvelle-Angleterre.

Tableau 9 : Mariage des migrants ayant séjourné dans la région du lac Mégantic en comparaison avec les immigrants venus avec la Compagnie Nantaise

Région du mariage	Nombre total de migrants	%	Compagnie Nantaise	%
Québec	72	51,5	34	57,6
Ontario	1	0,7	1	1,7
France	54	38,2	20	33,9
Belgique	4	2,7	0	0
États-Unis	8	5,5	4	6,8
Suisse	2	1,4	0	0
Total	141	100	59	100

Parmi les 165 immigrants recensés dans le tableau 9, 141 sont mariés tandis que 24 sont demeurés célibataires ou sont décédés en bas âge. De ce nombre, 60 migrants étaient déjà mariés avant leur venue au Canada tandis que quatre migrants se sont mariés au pays avec des compatriotes et six autres ont contracté mariage avec des Canadiennes. Il est aussi possible d'établir que 42 Européens se sont mariés dans la région du lac Mégantic. L'origine des conjoints est la suivante : France 82 ; Canada 49 ; Belgique 5 ; États-Unis 3 ; Suisse 2. Les immigrants se sont mariés au Québec dans une proportion de 51 % avec 48 Canadiens ou Canadiennes. Aucun migrant n'est entré en religion à son arrivée au Canada. Les migrants venus avec la Compagnie Nantaise ont

MARCEL FOURNIER

sensiblement le même profil matrimonial que l'ensemble des immigrants recensés au cours de la même période.

Le tableau précédent et le tableau suivant montrent que l'immigration française, belge et suisse vers la région du lac Mégantic est une immigration familiale puisque les migrants arrivent mariés dans une proportion de 40 % et qu'ils amènent avec eux 104 enfants.

Tableau 10 : Nombre d'enfants des 165 migrants ayant séjourné dans la région du lac Mégantic en comparaison avec les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise

Région de la naissance	Nombre total d'enfants	%	Enfants de la Compagnie Nantaise	%
France	98	45,6	52	49,4
Suisse	2	0,9	0	0
Belgique	4	1,8	0	0
Québec	103	47,8	49	46,1
Canada (Hors Québec)	4	1,8	3	2,7
États-Unis	5	2,1	2	1,8
Total	216	100	106	100

Dans le tableau 10, le nombre d'enfants issus des 45 chefs de famille est de 216, soit une moyenne de 4,8 enfants par famille. Ce tableau permet de constater que la grande majorité des enfants des migrants sont nés au Québec dans les années suivant leur arrivée au pays. Des 112 enfants nés au Canada, 87 sont nés dans la région du lac Mégantic. Les migrants arrivés à l'initiative de la Compagnie Nantaise ont sensiblement le même comportement que l'ensemble des autres migrants.

Tableau 11 : Décès des 165 migrants ayant séjourné dans la région du lac Mégantic en comparaison avec les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise

Région du décès	Nombre total de migrants	%	Compagnie Nantaise	%
Québec	95	57,7	41	61,2
Ontario	6	3,6	6	8,9
Alberta	5	3,0	0	0
Saskatchewan	1	0,6	1	1,5

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Colombie-Britannique	1	0,6	0	0
France	9	5,5	4	6,0
États-Unis	42	25,4	15	22,4
Inconnu	6	3,6	0	0
Total	165	100	67	100

Le tableau 11 indique que près de 58 % des migrants sont décédés au Québec. De ce nombre, 54 sont décédés dans la région du lac Mégantic entre 1875 et 1967. Parmi ceux arrivés à l'initiative de la Compagnie Nantaise, 58 % sont décédés dans la région comparativement à 33% pour l'ensemble des migrants. Ce tableau ne tient pas compte des 112 enfants nés au Canada. Toutefois, leur lieu de décès au Canada est assez similaire aux enfants nés en France et décédés au Canada.

Tableau 12 : Exode des 165 migrants ayant séjourné dans la région du lac Mégantic vers les autres régions en comparaison avec les migrants venus à l'initiative de la Compagnie Nantaise

Région d'exode	Nombre total de migrants	%	Compagnie Nantaise	%
France	6	11,3	2	8,7
Ouest canadien	2	3,7	1	4,3
Ontario	5	9,5	6	26,0
États-Unis	38	71,8	14	60,1
Inconnue	2	3,7	0	0
Total	53	100	23	100

Le tableau 12 indique la migration des Franco-européens vers d'autres contrées nord-américaines se situe principalement entre les années 1888 et 1922. Pour les États-Unis, 20 migrants ont quitté la région pour s'établir dans l'État du Massachusetts. Par ailleurs, on constate aussi que très peu d'entre eux sont retournés en France. Les raisons de l'exode de plusieurs migrants vers les États de la Nouvelle-Angleterre ont pour cause la pauvreté des sols à cultiver dans la région du lac Mégantic, les difficultés de s'adapter à une région en voie de développement et l'attrait indéniable pour les États-Unis. Les migrants français, qu'ils soient de la région du lac Mégantic ou d'autres régions du Québec, suivent les mêmes voies migratoires que les Canadiens français qui migrent massivement vers le Sud.

MARCEL FOURNIER

Conclusion

Au cours de la période de 1870 à 1900, seulement 45 familles françaises totalisant 165 individus originaires surtout de France mais aussi de Belgique et de Suisse se sont établis dans la région du lac Mégantic à une période difficile de l'histoire de la région. Ce premier mouvement migratoire n'a pas été suivi par une phase subséquente de migration, puisqu'aucune nouvelle famille française n'est venue s'y établir entre 1901 et 1911. Seize familles s'établissent dans le canton de Woburn, quinze dans le canton de Ditchfield, six dans Chesham, cinq dans Marston et trois dans Whitton avant le début du 20^e siècle.

Notre analyse sommaire d'un groupe spécifique de migrants a permis de constater que seulement dix-huit chefs de familles sont décédés dans la région du lac Mégantic tandis que les autres ont décidé de la quitter en raison des difficultés d'adaptation ou de la pauvreté des terres à cultiver. On doit conclure à un exode assez massif des immigrants français de la région pour s'établir ailleurs en Amérique.

Malgré cet exode, il demeure que la présence des descendants de ces migrants dans la région du lac Mégantic est encore significative aujourd'hui. Ainsi leur apport à la collectivité s'est-il manifesté dans plusieurs secteurs de l'activité régionale. En 2011, des Baron, Durand, Galbrand, Gagnard, Joly, Périnet, Rattelade, Socquet et Valence habitent toujours dans la région.

La colonisation française dans la région lac Mégantic au 19^e siècle est un exemple concret des efforts soutenus par l'une des compagnies françaises pour établir un noyau de colons français au Québec à une période charnière de l'histoire du Québec. Bien que le nombre de migrants dans la région du lac Mégantic soit modeste, il s'agit d'une des rares réussites d'une implantation française au Québec.

Présentation d'un migrant français au lac Mégantic

Pour réaliser une étude exhaustive de notre corpus de migrants, nous avons rédigé la biographie et dressé la généalogie de 45 familles françaises présentes dans la région du lac Mégantic entre 1870 et 1910. Cet exercice, assez fastidieux, avait pour objectif de découvrir les origines des migrants, de constater leur comportement matrimonial et de suivre leur destinée jusqu'à leur décès. Parmi nos 45 biographies, nous vous présentons celle d'Eugène Baron, originaire de Vendée, qui fut l'un des premiers colons français à s'établir dans le canton de Woburn en 1881.

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Eugène-Augustin est né le 17 octobre 1841 à Saint-Malo-du-Bois dans le département de la Vendée de l'union d'Eugène-Clément Baron, bordier, et de Marie Coulbeau. Il épouse à Saint-Mars-la-Réorthe le 21 janvier 1873, Mélanie Raud, née le 13 octobre 1842 de l'union de Louis-Étienne Raud et de Marie-Rose Huvelin. De cette union naissent cinq enfants entre 1873 et 1889, dont trois en France. En 1881, Eugène décide d'émigrer au Canada à l'invitation des agents de colonisation qui recrutent des colons français pour le Canada. En septembre de la même année, il quitte son village natal avec sa femme et ses trois enfants pour s'embarquer à Liverpool sur le navire le *Circassian* à destination du Canada. La famille Baron arrive à Québec le 9 octobre 1881 en compagnie des familles Durand et Chuppin, originaires du May-sur-Èvre, dans le département du Maine-et-Loire. Dès son arrivée au pays, Eugène Baron se dirige vers le lac Mégantic où des terres sont offertes à la colonisation par la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons-de-l'Est.

Eugène-Augustin Baron et sa femme s'établissent sur le lot 6 du rang 6 du canton de Woburn, au lieu dit de Channay, une desserte de Saint-Zénon-de-Piopolis. C'est à cet endroit que sa femme Mélanie Raud (Rhéault) décède le 3 juin 1882. Le 30 août 1886, Eugène épouse en secondes nocces, Marie-Césaire Rousseau, née à Saint-Isidore-de-Dorchester le 19 avril 1859, fille d'Antoine Rousseau et d'Adélaïde Roy. Trois enfants naissent de cette seconde union à Woburn. Eugène-Augustin qui a obtenu ses titres de propriété pour sa terre de Woburn le 3 décembre 1897, cède celle-ci à son fils Eugène le 20 juillet 1898. Il décède à Woburn le 10 septembre 1898 et son inhumation a lieu au cimetière de la paroisse de Sainte-Agnès de Mégantic le 12 septembre suivant.

Eugène Baron fils, l'héritier de la terre paternelle, sera le maître de poste à Saint-Augustin-de-Woburn de 1902 à 1908. Le 25 août 1908, il vend sa propriété à Philippe Turgeon et quitte la région avec son épouse pour s'établir comme hôtelier à Battleford en Saskatchewan où il décède peu avant 1928.

Un autre fils, Emmanuel (Samuel) Baron est né à Woburn le 4 mars 1888. Il assure la lignée familiale à Mégantic. Après avoir passé son enfance sur la terre familiale, il quitte la région pour rejoindre son frère Eugène dans l'Ouest canadien où il travaille aux chemins de fer. Le 1^{er} février 1916, il s'engage dans l'armée canadienne pour servir pendant la Grande Guerre. Stationné en Angleterre, Emmanuel épouse en 1918, à Mild Essex, Florence-Alice Neal. Un fils, Joseph-Emmanuel naît de cette union en 1919 en Angleterre. De retour au pays avec sa femme et son fils, Emmanuel revient à Lac-Mégantic où il s'établit comme journalier. Le 26 juin 1923, son mariage est revalidé dans la religion catholique à l'église Sainte-Agnès. Treize enfants naissent de cette union entre

MARCEL FOURNIER

1919 et 1936 à Mégantic. Emmanuel décède à Lac-Mégantic le 27 novembre 1967 et sa dépouille est inhumée dans le cimetière de la paroisse Sainte-Agnès. Sa femme décède aussi à Lac-Mégantic en 1988.

Généalogie de la famille d'Eugène-Augustin Baron

1. Baron, Louis-Jean, n. 02-08-1786 à La Chapelle-Largeau (Deux-Sèvres), d. 10-01-1850 à Saint-Laurent-sur-Sèvre (Vendée)
x 30-12-1808 à Le Puy-Saint-Bonnet (Deux-Sèvres jusqu'en 1973 et maintenant Maine-et-Loire)
Fonteneau, Marie-Hélène, n. 05-03-1787 à Le Puy-Saint-Bonnet, d. 17-02-1832 à Saint-Malo-du-Bois (Vendée)

2. Baron, Eugène-Jean-Clément, n. 21-09-1811 à La Chapelle-Largeau, d. 28-05-1862 à Saint-Malo-du-Bois
x 20-06-1837 à Saint-Malo-du-Bois
Coulbeau, Marie, n. 07-03-1814 à Saint-Malo-du-Bois, d. 08-02-1842 à Saint-Malo-du-Bois
x 25-06-1845 à Saint-Malo-du-Bois
Rousseau, Marie-Césarie, n. en 1807 à Les Épesses (Vendée), d. en France

3. BARON, Eugène-Augustin, n. 17-10-1841 Saint-Malo-du-Bois, d. 10-09-1898 à Mégantic
x 21-01-1873 à Saint-Mars-la-Réorthe (Vendée)
Raud, Mélanie-Louise, n. 13-10-1842 à Saint-Mars-la-Réorthe, d. 03-06-1882 à Woburn
xx 30-08-1886 à Saint-Vital-de-Lambton
Rousseau, Marie-Césarie, n. 19-04-1859 à Saint-Isidore-de-Dorchester, d. 11-03-1907 à Woburn

3.1 Baron, Eugène-Gustave-Léon, n. 07-11-1873 à Saint-Malo-du-Bois, d. avant 1928 à Battleford (Saskatchewan)
x 17-07-1899 à Saint-Ludger-de-Frontenac
Dalaire, Lumina, n. 23-05-1878 à Saint-Sébastien-de-Frontenac, d. vers 1909 à Battleford

3.2 Baron, Mélanie-Augustine-Eugénie, n. 24-03-1876 à Saint-Malo-du-Bois, d. 24-07-1929 à Lac-Mégantic
x 01-03-1897 à Piopolis

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Morin, Théodore, n. 14-10-1875 à Saint-Éphrem-de-Tring, d. 11-02-1948 à Marsboro

3.3 Baron, Auguste-Élie-Joseph, n. 30-03-1879 à Saint-Malo-du-Bois, d. avant 1881 en mer lors de la traversée.

3.4 Baron, Thérèse-Marie-Mélanie, n. 13-05-1881 à Saint-Malo-du-Bois, d. 31-08-1917 à Piopolis

x 12-02-1900 à Piopolis

Routhier, Léon, n. 11-09-1878 à Saint-Edwidge-de-Clifton, d. 17-06-1943 à Woburn

3.5 Baron, Emmanuel (Samuel), n. 04-03-1888 à Woburn, d. 27-11-1967 à Lac-Mégantic

x 1918 à Mild Essex, Angleterre (mariage revalidé le 28-06-1923 à Mégantic)

Neal, Florence-Alice, n. 26-08-1895 Staines, Sunburry (Angleterre), d. 21-08-1988 à Lac-Mégantic

3.6 Baron, Marie-Rose-Anna, n. 03-11-1889 à Woburn, d. 08-01-1983 à Montréal

Principales sources manuscrites

Canada, Bibliothèque et Archives Canada

Recensements canadiens, 1871, 1881, 1891, 1901, 1906, 1911, 1916

Index des listes de passagers pour le port de Québec 1865-1900

Liste des passagers canadiens 1865-1935

Soldats de la première guerre mondiale

Demandes de terres dans l'Ouest canadien

France, Archives départementales

Registres paroissiaux et d'état-civil : Calvados, Cher, Côtes-d'Armor, Doubs, Gironde, Haute-Marne, Haute-Savoie, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique, Maine-et-Loire, Moselle, Paris, Saône-et-Loire, Sarthe, Savoie, Vendée, Vosges, Yonne.

États-Unis, Ellis Island

MARCEL FOURNIER

Liste des passagers pour le port de New York, 1892-1924

États-Unis, National Archives

Recensements américains, 1880, 1890, 1900, 1910, 1920, 1930

U.S. Social Security Death Index

États-Unis, Vital Statistics

Connecticut, Maine, Massachusetts, New Hampshire, New-York, Vermont

Bibliographie sommaire

CAUCHON, Alphonse. 1936. *Lac-Mégantic. La Compagnie nantaise. Le chemin de fer 1879-1936*. Sherbrooke : Société historique des Cantons-de-l'Est. 29 p.

FOURNIER, Marcel. 2012. *Une implantation française au Québec au XIX^e siècle. La colonie nantaise du Lac-Mégantic*. Sillery : les Éditions du Septentrion.

GRAVEL, Albert. 1931. *Histoire du Lac Mégantic*. Sherbrooke : Typographie de La Tribune.

KESTERMANN, Jean-Pierre. 1985. *Histoire de Lac-Mégantic*. Ville de Mégantic. 349 p.

LITTLE, John. I. 1978. « Les investisseurs français et le nationalisme canadien-français: la Compagnie de colonisation et de crédit des Cantons de l'est, 1881-1893 ». *Revue d'histoire de l'Amérique française*. vol. 32, n° 1. p. 19-39.

MONTPETIT A.N. 1874. *Colonie française de Metgermette*. Québec : Blumhart et Cie, libraire éditeur. 31 p.

Société de colonisation du Lac Témiscamingue. 1891. *Circulaire À Messieurs les souscripteurs français (de France) à l'œuvre patriotique du rapatriement et de la Colonisation Canadienne-française dans les Cantons Duhamel et Guigues, situés au Lac Témiscamingue, Comté de Pontiac, Province de Québec, Canada*. Ottawa, 23 décembre. 3 p.

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Illustrations

Illustration A-2 : Panorama de la ville de Lac-Mégantic et du Mont Sainte-Cécile

(Photo François Rodrigue, collection Wikipedia Commons)

MARCEL FOURNIER

Illustration A-29 : Les Moulins Nantais à Mégantic en 1890

(Collection de la Ville de Lac-Mégantic)

CONTRIBUTION DE LA « COMPAGNIE NANTAISE » AU PEUPLEMENT
FRANCOPHONE DE LA RÉGION DU LAC-MÉGANTIC

Illustration 1-10 : Carte des municipalités de la MRC du Granit en 2011

(Collection de la Municipalité régionale de comté du Granit, Lac-Mégantic)

MARCEL FOURNIER

Illustration B-7 : La famille d'Eugène Baron. En arrière, deux enfants du premier mariage avec Mélanie Rheault : Eugène-Gustave-Léon Baron et Mélanie-Augustine-Eugénie Baron. Au centre : Eugène Baron et sa seconde épouse, Marie-Césarie Rousseau, Emmanuel (Samuel) Baron et seule en avant Rose-Anna Baron

(Collection Mario Lafontaine)